Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 16 (1949)
Heft: 1-2

Artikel: Le Grand Refuge (1685-1700) particulièrement en Suisse [à suivre]
Autor: Lacoste, Auguste
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697314

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DER SCHWEIZER FAMILIENFORSCHER
LE GÉNÉALOGISTE SUISSE

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR GENEALOGIE
REVUE SUISSE DE GÉNÉALOGIE

Monatliche Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung — *Bulletin mensuel de la Société suisse d'études généalogiques*

Redaktion: W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)

XVI. JAHRGANG / ANNÉE — 28. FEBRUAR 1949, Nr. 1/2

Le Grand Refuge (1685-1700) particulièrement en Suisse

Sources et bibliographie

Par Auguste Lacoste, Bâle

Les pages suivantes sont la seconde partie d'un travail qui avait été préparé pour l'Assemblée annuelle de la SSEG, le 22/23 juin 1946, à Nyon.

L'Edit de Nantes accordé par Henri IV, en 1598, assura aux protestants de France la liberté de conscience. Par la suite, cet édit fut, de plus en plus, violé, surtout à partir de 1661, et Louis XIV le révoqua enfin le 22 octobre 1685. Ce fut pour la France une perte irréparable au point de vue moral et économique. Malgré les défenses — sauf les pasteurs étaient obligés de quitter leur pays, s'ils ne voulaient pas se convertir — 300 000 réformés quittèrent, vers 1685-1700, la France pour se rendre en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre et autres pays protestants. La plupart ne faisaient que passer par notre pays, celui-ci étant trop petit pour les garder tous. Ceux qui pouvaient rester s'établirent à Genève, dans le Pays de Vaud et à Neuchâtel où l'on retrouve leurs descendants. Il y eut aussi des colonies à Berne, Bâle, Aarau (de durée passagère), Zurich, Schaffhouse et St-Gall. Les efforts que firent les cantons évangéliques pour secourir ces malheureux étaient considérables. D'autre part, on ne peut assez apprécier l'influence qu'ont exercée les réfugiés sur la culture de la vigne et des légu-

mes, l'agriculture, l'industrie, le commerce, la langue, les mœurs, la vie spirituelle. Leurs traces dans les villes de passage et dans celles qui leur avaient offert un asile sont nombreuses.

Je renonce, sauf quelques exceptions, à citer des ouvrages essentiellement biographiques et relatifs aux réfugiés vaudois. On trouvera les publications de ce genre (mémoires, etc., du reste assez nombreux), dans les bibliographies mises à disposition dans chaque bibliothèque scientifique: *J. L. Brandstetter* (époque 1812-1890), *H. Barth* (1891-1913, *Bibliographie der schweiz. Landeskunde,* fasc. V. 5., 2e moitié, p. 105-145 (jusque vers 1908), les annexes bibliographiques de l'*Indicateur d'hist. suisse = Anzeiger f. Schweiz. Geschichte* (jusqu'en 1920) et de la *Revue d'hist. suisse = Zeitschr. f. Schweiz. Gesch.* (1921 ss.).

Abréviations: REN = Révocation de l'Edit de Nantes (22 octobre 1685).
réf = réfugiés.
Bull = Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français. Paris 1853 ss.

Première partie

LES SOURCES

A. France

Si l'on connaît le lieu d'origine en France d'un réfugié et si les registres paroissiaux respectifs existent encore, il est possible d'utiliser les registres de baptêmes, de mariages et de décès. Ces registres se trouvent le plus souvent aux archives départementales établies aux chef-lieux des différents départements. Mais ils peuvent aussi être gardés dans les mairies ou aux Archives nationales. Il y en a, par exception, à la Bibliothèque de l'Arsenal et à celle de la Société de l'Histoire du Protestantisme français, les deux à Paris. Inutile d'insister sur l'importance des archives notariales qui sont aux *Archives Municipales ou Communales,* où l'on trouve parfois des listes d'abjurations et de Nouveaux Convertis, des registres paroissiaux.

I. Les *Archives Départementales* conservent en outre les registres paroissiaux, des listes de fugitifs qui ont laissé des biens, des papiers relatifs aux Dragonnades, etc. Ces documents font partie

des *Archives des Intendances provinciales*, qui se trouvent (comme Série C) aux Archives départementales respectives.

Les archives de l'ancienne province du Languedoc, p. ex., conservent des documents dans l'ordre suivant (cf. *Bull* 1854, 582 ss.):

1. Arrêts, Edits et Déclarations.
2. Jugements (toutes les décisions judiciaires de 1688-1762, en général que des minutes).
3. Mariages au Désert.
4. Ravages des Protestants (surtout camisards).
5. Passeports (pour affaires en pays étrangers).
6. Consistoires (dossiers se rapportant à des assemblées consistoires ou synodales vers 1750).
7. Régie (rôle des biens des protestants émigrés).
8. Amendes (des églises et particuliers 1692-1771).
9. Gratifications (à différents particuliers 1744-1765).
10. Ordres du Roi (exclusivement des lettres de cachet que l'on obtenait de la Cour pour faire jeter dans les prisons, couvents les fils et filles protestants 1689-1780).

Dans les Archives départementales se trouvent également les *Archives des anciens Parlements provinciaux* (qui étaient autrefois surtout des autorités judiciaires). Celles de la Haute-Garonne, à Toulouse, conservent tous les jugements rendus contre les protestants du Languedoc.

II. Les *Archives Nationales, à Paris,* possèdent, dans la série TT des documents de la plus grande importance pour les protestants. Elle va du 17e à la fin du 18e siècle. Il existe, en outre, un «Etat des Inventaires des Archives nationales, départementales, communales et hospitalières au 1er janvier 1937» rédigé par Henri Courteault, directeur des Archives françaises, Paris 1938, 703 p.

On y trouve, p. ex., les dossiers suivants:

TT 445: ... liste des relig. fugitifs, des biens qu'ils laissèrent en France, de la valeur de ces biens ...

447-463: Affaires particulières, Révocation, Dossiers personnels. Promesses d'abjuration. Bannissements, Conversions (certificats).

Demandes de rentrer en France, Emprisonnements, Lettres de cachet. Procès-verbaux d'arrestations de fugitifs.

Voir la liste plus complète de la série TT publiée par E. Hugues dans le *Bull* de 1878, p. 356.

III. Les *Archives de la Société d'Histoire du Protestantisme français*, à Paris, conservent 12 000 manuscrits, en partie du plus grand intérêt, surtout du 17e siècle, se rapportant à la France ainsi qu'aux pays du Refuge. Environ 40 numéros concernent la Suisse. Il existe un *Catalogue des manuscrits de la Bibl. de la Soc. de l'Hist. du Prot. Fr. à Paris* (= extrait du *Cat. général des mss. des Bibliothèques publiques de France*, tome 48, Paris 1930).

IV. Les *Archives du Ministère de la Guerre*, à Paris, sont pauvres en documents au point de vue personnel avant la Révolution, surtout avant 1756. Mais il y a des documents relatifs à des actions *manu militari* envers les réformés. Catalogue par L. Tuetey: *Les Archives de la Guerre à Paris.*

V. *Autres archives publiques:*

a) Les *Archives de la Bastille* (à la Bibl. de l'Arsenal) conservent quelques dossiers de Religionnaires.

b) La *Bibliothèque de l'Institut* conserve quelques registres paroissiaux et «Biens des relig. fugitifs».

c) Le *Ministère des Affaires étrangères.* Vers 1850, les ambassadeurs français avaient été chargés de faire faire des recherches, dans les pays où ils étaient accrédités, au sujet des réfugiés. Ch. Weiss en a utilisé les rapports.

VI. *Archives particulières*, p. ex. seigneuriales (exercice de culte, etc. cf. Edit de Nantes).

Aux Archives départementales de Lot-et-Garonne, à Agen, le comte G. de Lagrange, de Paris, a constitué un fonds renfermant ses travaux généalogiques concernant l'Agenais (Tonneins et Clairac) d'où sortirent beaucoup de réfugiés.

La collection de fiches de la Bibliothèque Wallonne, à Leyde (Pays-Bas) contient, en outre, des copies des registres paroissiaux de Montauban, La Rochelle, St-Quentin, Sedan.

B. Suisse

I. *Archives d'Etat* des cantons protestants.

H. Bordier estime celles de Genève les plus riches de toutes pour le Refuge. J. C. Mörikofer (qui probablement ne connaissait pas les arch. de Genève) donne la plus grande importance à celles de Zurich et cela pour deux raisons: Zurich était le Vorort des cantons évangéliques, et ses archives avaient été classées tard, à une époque où l'on estimait mieux des pièces qu'on aurait mises autrefois au pilon, comme cela avait été le cas dans d'autres endroits. G. Kurz confirme ce que constatait Mörikofer: à Zurich on trouve souvent des *Bernensia* que l'on avait joints comme preuve et qui aujourd'hui font défaut à Berne.

II. *Bibliothèque Publique de Genève.*

Elle conserve les papiers d'Antoine Court, formant 119 volumes in folio ou porte-feuilles (Inventaire, voir *Bull* 1862, p. 80-104). La plupart de ces papiers ont été copiés pour la Bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme français à Paris (cf. *Catalogue des Manuscrits* n°s 601-651).

Antoine Court, né en 1695 au Vivarais, décédé en 1760 à Lausanne, était le restaurateur du protestantisme français au 18e siècle. Obligé de fuir, il s'établit, en 1729, à Lausanne, où il fonda le Séminaire français. Court entretenait une correspondance très étendue avec les grands personnages du Refuge, témoins mêmes des événements, dont les lettres constituent une partie de la collection d'A. Court. Il y en a qui sont antérieures à Court, de l'époque même de la Révocation (Mörikofer, p. 364, en apprécie l'importance). On y trouve, en outre, des Mémoires d'A. Court 1731-46; Minutes de lettres d'A. Court 1719-1754; des listes des étudiants du Séminaire de Lausanne, de galériens, de prisonnières de la Tour de Constance; des documents sur les Camisards. Mémoires de divers réfugiés, p. ex. de Pierre Faïsse, de Blanche Gamond; Papiers d'Elie Benoît avec une continuation de son Histoire de l'Edit de Nantes.

III. La *Bibliothèque de la Faculté de théologie de l'Eglise libre,* à Lausanne, conserve des états de réfugiés au Pays de Vaud et à Berne qui proviennent de trois dénombrements généraux qui furent

exécutés en 1693, 1696 et 1698. Les états de 1693 sont complets, également ceux de 1698, sauf les états de Berne et d'Yverdon. Les états de 1696 font défaut, mais on en connaît le sommaire. On comptait en 1693 6050 personnes, en 1696 6104 personnes, et en 1698 10 402 personnes.

Emile Piguet, à Neuchâtel, les a publiés in extenso dans le *Bull* 1933, 1934, 1936, 1938 et 1939. Dans ces états, il ne faut pas laisser échapper les abréviations qui renseignent sur l'état financier des réfugiés: «ind» signifie ceux qui subsistent de leurs rentes ou par leur *ind*ustrie, «ch» ceux qui vivent des *ch*arités ou qui n'ont pas des pensions fixées, «p» ceux qui ont des *p*ensions tous les mois.

IV. La *Bibliothèque des Pasteurs* à Neuchâtel possède un manuscrit (n° 13) intitulé: Le livre de la collecte faite en 1684 en faveur des ministres réfugiés de France, qui révèle les noms d'une foule d'émigrés et de pasteurs français pensionnés ou secourus de 1684 à 1690.

V. Les *Archives Fédérales* à Berne (Bundesarchiv) possèdent des copies des dépêches des ambassadeurs français, en outre de Tambonneau 1684-1689, Amelot 1689-1698 et Puysieux 1698-1708.

VI. La *Bibliothèque Vadiana* à St-Gall conserve un registre du fonds Senus constitué en 1628 par Adam Senus en faveur des réfugiés pour cause de religion (2 vol.).

C. Allemagne

Les *Archives d'Etat* des différents pays, principautés, villes, p. ex. à Karlsruhe, Stuttgart et Ludwigsburg, Bamberg, Francfort s. M., Magdebourg, Berlin-Dahlem.

D. Pays-bas

Charles Weiss, professeur d'histoire, qui connaissait les archives de France, de Suisse (Berne, Lausanne, Genève), de Hollande et d'Angleterre, a écrit: «Nulle part nous n'avons rencontré de plus abondants matériaux qu'en Hollande».

Ils se trouvent surtout aux *archives de l'Hôtel de ville* et à celles de l'*église française d'Amsterdam*, ainsi qu'à celles de *La Haye* et de *Rotterdam*.

La *Bibliothèque Wallonne, à Leyde,* contient, en outre, la fameuse collection de fiches avec plus de 1½ million de fiches se rapportant à des réformés français aux Pays-Bas, en Allemagne, et de Montauban, La Rochelle, St-Quentin, Sedan, de 1574 à 1812.

On peut se procurer des copies à raison de 20 ct. hollandais par fiche. L'assertion que ce fichier soit complet à l'égard des réfugiés en Allemagne est exagérée (cf. Cordier, *Hugenott. Familiennamen in Deutschland,* au verso de la couverture, et Hussong, *Literatur und Quellen,* p. 9). *(A suivre.)*

Die Herbster

Von W. R. Staehelin, Coppet

Stammvater der Familie ist der um 1468 in Strassburg geborene Maler *Hans Herbst,* der sich 1492 in Basel ansiedelte, das Bürgerrecht erlangte, und in dessen Werkstatt die beiden Brüder Ambrosius und Hans Holbein anfangs gearbeitet haben mögen. Ein sicher bezeugtes Kunstwerk seiner Hand kennen wir nicht, dagegen begegnet er uns oft bei Nachbarschaftsstreitigkeiten und Geldsachen. Er hatte den Ruf, ein Spieler zu sein und mehr zu schulden als er besitze. Sein 1516 durch Ambrosius Holbein gemaltes Portrait in der Oeffentlichen Kunstsammlung Basel, zeigt einen grossbärtigen, rauhen, unguten Mann mit struppigem Haar tief in der Stirn und finstern Brauen. Unter dem Basler Banner nahm er an drei Feldzügen teil und war manches Jahr Stubenmeister der Malerzunft zum Himmel. Er hielt zum alten Glauben und erst, nachdem man ihm im Gefängnis mit der Hinrichtung durch das Schwert gedroht hatte, bequemte er sich zu demütiger Abbitte. Beinahe alle andern Maler überlebend, starb er hochbetagt 1550 an der Pest. Er war 1501 verheiratet mit Anna Dyg aus Zürich und vermählte sich nach deren Tod — seit 1505 — mit Barbara Lupfrid aus Thann. Dieser zweiten Ehe entsprossen folgende fünf Kinder.

1 *Johannes,* der den Geschlechtsnamen gräzisierte in Oporinus. Geboren am 25. Januar 1507, wirkt er nach kurzer Studienzeit, während der er auch Erasmus von Rotterdam nahetritt, noch nicht zwanzigjährig schon als Lehrer an der Klosterschule zu